

Mesdames et Messieurs, en vos grades qualités et fonctions,

Avant tout chose, je voudrais vous remercier, Monsieur le Président BERTRAND de me laisser la parole aujourd'hui.

Car j'ai un plaisir sincère à être ici à vos côtés, cher Monsieur BARCELLINI, tant j'ai encore en tête le propos passionné avec lequel vous m'avez présenté le projet du Souvenir Français pour la Chapelle de Rancourt.

C'était à la Caverne du Dragon dans l'Aisne, autre haut-lieu de la mémoire française de la Première Guerre mondiale dont l'histoire est intimement liée à celle du Souvenir Français...

La première phase des travaux de la Chapelle de Rancourt s'achève, avec le concours de la Région Hauts-de-France aux côtés de l'Etat et du Département.

Cette chapelle a une place particulière à mes yeux, et ce, pour deux raisons.

D'abord, et vous l'avez rappelé Monsieur le Président SOMON, parce qu'elle témoigne de la mobilisation des troupes françaises au cours de cette bataille de la Somme. Cette bataille qui a vu se battre des hommes originaires des quatre coins de la planète, et dont la simple évocation émeut si fortement les habitants des nations de l'ancien Empire britannique.

En surplombant ce secteur de l'ancien champ de bataille de la Somme, la Chapelle de Rancourt s'ouvre sur une nécropole française, un cimetière britannique et un cimetière allemand.

Ce pôle mémoriel nous permet de mesurer l’embrasement des nations européennes lors de la Grande Guerre.

Cette Grande Guerre et son relent, la Seconde Guerre mondiale, sur les ruines desquelles est née cette formidable ambition collective pour un continent en paix : l’Union Européenne.

La Chapelle de Rancourt, c’est aussi le témoin de la place majeure occupée par la religion lors de la Première Guerre mondiale : celle vers qui les soldats se tournent face à l’horreur des combats, la culpabilité de tuer et la peur de mourir. Celle qui accompagne les épouses, les parents, les enfants pour affronter le deuil d’un être aimé.

C’est d’ailleurs la douleur d’une mère aimante qui est à l’origine de cette chapelle. Combien d’autres familles accrocheront sur ces murs des plaques à la mémoire des leurs, morts au champ d’honneur et pour beaucoup, portés disparus.

C’est dire toute la valeur à la fois mémorielle, historique et patrimoniale que représentent la Chapelle et les trois cimetières qui l’entourent.

En intervenant pour restaurer cette Chapelle, le Souvenir Français accomplit un vrai travail de mémoire: il permet de ne pas oublier le lieutenant Jean Du Bos et l’ensemble des soldats de toutes nationalités tombés ici, tout en s’assurant que la valeur de ce lieu soit préservée à destination des générations futures.

Je vous remercie.